



« Pour le temps de Pâques »

Lectio à partir de Luc 9.28-36

1. TEMPS DE PRÉPARATION

Ecoute musicale

Salutations et accueil mutuel – déroulement de la soirée – buts et moyens :

« Seigneur, il est bon que nous soyons ici. »

Luc 9.33

Prière d'introduction :

Seigneur Jésus,

Nous entrons dans ces dernières semaines qui nous séparent de ta Passion.

Et pourtant, nous devons constater que nous nous préparons bien mal à entrer dans ce temps du souvenir. L'agitation et le tumulte de nos vies ne nous laissent pas beaucoup la possibilité de nous arrêter pour tourner nos regards vers toi. Alors, au cours de cette lectio, nous voudrions humblement te demander de nous rendre disponibles à ta Parole, disponibles à ta présence.

Nous avons besoin de ces haltes que tu nous prépares et où tu nous attends.

Aide-nous à taire l'agitation de nos cœurs, pour que la Parole que nous allons méditer trouve un terrain favorable, et non un champ rempli de ronces et d'épines qui vont s'empresse de l'étouffer.

Nous savons que le plus grand désir de ton cœur est de nous manifester ton amour, rends-nous sensibles à ton désir pour que nous repartions de ce lieu, nourris, enrichis, renouvelés de ces forces nouvelles que tu veux nous donner.

C'est dans la paix et la confiance que nous prions.

Amen.

Nous faisons silencieusement nôtre cette prière.



Ecoute de la Parole : Psaume 27.1-6

« Le Seigneur est ma lumière et mon sauveur, je n'ai rien à craindre de personne.

Le Seigneur est le protecteur de ma vie, je n'ai rien à redouter.

Si des gens malfaisants s'approchent de moi comme des bêtes féroces, ce sont eux, mes ennemis acharnés, qui se retrouveront par terre.

Si une armée vient m'assiéger, je n'éprouve aucune peur.

Et si la bataille s'engage contre moi, même alors je me sens en sécurité.

Je ne demande qu'une chose au Seigneur, mais je la désire vraiment : **c'est de rester toute ma vie chez lui, pour jouir de son amitié** et guetter sa réponse dans son temple.

Alors, quand tout ira mal, il pourra m'abriter sous son toit, il me cachera dans sa maison, il me mettra sur un roc, hors d'atteinte.

Du coup, je regarderai de haut les ennemis qui m'entourent.

Et dans sa maison, je l'acclamerai en lui offrant des sacrifices, je chanterai et célébrerai le Seigneur. »

« L'homme est fait pour Dieu et ne sera jamais totalement satisfait, comblé, en dehors de Dieu. C'est pourquoi, celui qui a pu faire, par pure grâce, l'expérience de la rencontre de Dieu, mesure le prix incomparable de ce don unique.

Du moins devrait-il toujours en être ainsi.

Mais l'homme peut facilement oublier la gratuité des dons de Dieu, comme s'il n'y avait pas une disproportion fantastique entre le désir de l'homme et le Dieu qui seul peut combler ce désir !

Tout est gratuit, parce que tout vient de l'amour : le Seigneur nous aime plus qu'une mère n'aime ses enfants, et nous donne gratuitement la grâce du Saint-Esprit.

Dès lors, l'action de grâce devient l'attitude juste de l'homme devant Dieu... »

Paul Houx

(*La brisure du cœur*, Paris, DDB, 2003)

Ecoute musicale :



Ecoute de la Parole : 1 Rois 19.9-13

« Arrivé à l'Horeb, Élie entra dans une caverne, où il passa la nuit.

Alors le Seigneur lui adressa la parole : « Pourquoi es-tu ici, Élie ? »

Il répondit : « Seigneur, Dieu de l'univers, je t'aime tellement que je ne peux plus supporter la façon d'agir des Israélites. En effet, ils ont rompu ton alliance, ils ont démoli tes autels, ils ont tué tes prophètes ; je suis resté moi seul et ils cherchent à m'ôter la vie. »

« Sors, lui dit le Seigneur ; tu te tiendras sur la montagne, devant moi ; je vais passer. » Aussitôt un grand vent souffla, avec une violence telle qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers devant le Seigneur ; mais le Seigneur n'était pas présent dans ce vent. Après le vent, il y eut un tremblement de terre ; mais le Seigneur n'était pas présent dans le tremblement de terre.

Après le tremblement de terre, il y eut un feu ; mais le Seigneur n'était pas présent dans le feu. Après le feu, il y eut le bruit d'un léger souffle.

Dès qu'Élie l'entendit, il se couvrit le visage avec son manteau, il sortit de la caverne et se tint devant l'entrée. »

Souvent, lorsqu'il nous est donné d'entrer dans une expérience de Dieu plus profonde, plus riche, plus évidente... combien le doute ou la fatigue viennent altérer la qualité de la rencontre. Dieu se donne à voir à Elie, et pourtant cette expérience vient à peine atténuer sa fatigue et son découragement.



Temps de silence et d'appropriation

Bien-aimés du Père

« Pierre et ses compagnons s'étaient profondément endormis... » N'est-on pas dans une situation analogue lorsque le Christ invite trois de ses disciples à le rejoindre sur la montagne pour partager sa prière ?

Au lieu de se laisser instruire et émerveiller par le Christ en prière, ils s'endorment...

Ils ne seront d'ailleurs pas plus présents à la prière d'agonie de Jésus à Gethsémané... là aussi découragement, fatigue et peur les feront tomber dans un sommeil profond...

Alors que les disciples sont au cœur d'une des plus lumineuses manifestations de la gloire de Jésus, Luc note : « **Pierre et ses compagnons s'étaient profondément endormis...** » (Luc 9.32).

En dépit de la transfiguration de Jésus, les disciples s'étaient endormis.

C'est consolant pour nous. Nous découvrons parfois combien Dieu est proche, mais, un instant plus tard, cela ne nous touche plus. Nous nous endormons.

On peut comparer notre vie au sommeil. Nous dormons, nous vivons dans nos illusions, mais nous passons à côté de la réalité authentique, nous méconnaissions la réalité de Dieu dans notre vie.

Il peut aussi nous arriver de connaître ces moments lumineux comme sur la montagne de la transfiguration.

D'un seul coup, tout nous semble clair, nous sentons l'amour divin. Comme Pierre, nous sommes soulevés d'enthousiasme par Jésus-Christ et par son amour pour nous. Nous entendons nous rassasier de sa présence, de sa splendeur, de son amour, ainsi que le dit le Psaume. Nous voulons ancrer solidement cette expérience. Nous promettons à Jésus que, désormais, nous répondrons toute notre vie à son incommensurable amour. Mais l'instant d'après, nous avons déjà tout oublié. Nous nous sommes à nouveau endormis. Ou bien nous sommes saisis de crainte, comme les disciples au moment où une nuée vient obscurcir leur expérience de lumière. D'un seul coup, nous ne voyons plus que le nuage. En nous et autour de nous, tout s'assombrit.

C'est comme si nous n'avions jamais perçu Dieu. Alors nous prenons peur. Nous nous sentons perdus. L'expérience de la distance et celle de la proximité avec Dieu se confondent. La certitude de sa présence est presque nécessairement suivie de son contraire, celle du mal, d'un mal qui nous déborde de l'intérieur comme de l'extérieur.

Mais voici que, du milieu de la nuée, la voix de Dieu se fait entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le » (Luc 9.35). Les disciples avaient vu la splendeur de Jésus. Maintenant, ils doivent se contenter d'écouter des mots. **La foi a besoin de l'expérience, de la vision de la réalité divine ; mais elle procède aussi de l'écoute.** Il y a dans notre vie des moments où il nous faut simplement ouvrir nos oreilles.

Au cours d'une lectio comme celle-ci, nous avons à laisser la Parole de Dieu descendre dans notre cœur, à l'écouter à neuf, le cœur tendu vers elle, afin de pouvoir en vivre. Il suffit qu'un mot nous touche pour que nous accédions à une paix profonde. Comme les disciples, nous aurons ensuite à descendre de la montagne de la transfiguration et à retourner dans la vallée de notre vie quotidienne.

Là, bien souvent, nous serons perdus dans la nuée, et c'est du milieu d'elle que nous entendrons la voix de Dieu : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le. » Sa Parole nous fournit de la nourriture en suffisance.

« Je vous aime comme le Père m'aime. Demeurez dans mon amour. » Si nous la recevons de tout cœur, la promesse devient réalité. Nous sommes aimés de la même mesure que le Père aime le Fils. Nous nous découvrons nous aussi comme ses élus, ses fils et ses filles.

Lire et entendre les Saintes Écritures pour se découvrir totalement aimés.

Nous ne lisons pas les Écritures pour augmenter notre savoir théologique, mais pour découvrir le cœur de Dieu dans les mots de la Bible et pour nous laisser modeler par elle.

Si un mot vient te toucher au cœur, médite-le, goûte-le. Tout comme Marie gardait la Parole dans son cœur en la retournant dans tous les sens, recueille-toi dans l'Esprit Saint pour qu'elle t'imprègne.

C'est cela la **méditation**.

Méditer ne veut pas dire que nous réfléchissons intellectuellement à ce que nous entendons, mais que nous le savourons dans notre cœur pour nous en laisser pénétrer et en être transformés.

La **méditation** de la Parole divine fait croître en nous le désir de Dieu. La **prière** vient la prolonger pour demander à Dieu de combler notre soif de lui. La Parole nous introduit alors dans son mystère ineffable. C'est ce que l'on peut appeler la **contemplation** : la Parole déborde en moi, je la garde précieusement et je me repose en Dieu et avec Dieu, au-delà de tout mot, de toute pensée, de toute image.



Prière de réponse :

« En ce qui me concerne, Seigneur Jésus, je suis de ceux qui croient en toi à cause de toi-même. Je crois en toi, parce que, avec le secours de ta grâce, aucune image ne peut en moi remplacer ou effacer ton image et parce qu'aucune parole ne peut, autant que la tienne, pénétrer jusqu'au plus profond de mon cœur. Je crois en toi, parce que tu m'as fait connaître la beauté de ta face. Je crois en toi, parce que – comme pour ces soldats envoyés pour t'arrêter – « jamais homme n'a parlé comme toi ». Je crois en toi, parce que, en dehors de toi, pour moi, il n'y a rien. »

Un moine de l'Eglise d'Orient

(Jésus, simples regards sur le Sauveur, Paris, Livre de vie, 1997)

Ecoute musicale :

2. TEMPS DE L'ÉCOUTE

Prière pour demander à Dieu d'ouvrir nos cœurs
à sa Parole : « Père très bon »

*« Père très bon, ta Parole retentit aujourd'hui,
et nous te bénissons de ne pas te lasser de la proclamer.
Ta Parole retentit aujourd'hui parfois avec force pour ébranler nos vies,
parfois avec une infinie douceur pour réchauffer nos cœurs,
parfois dans le lointain, parfois si proche aussi.*

*Mais toujours elle porte un nom : Jésus-Christ.
A ce nom tout genou fléchit.
En lui ta Parole a pris chair, et ton silence aussi.
Viens par ton Esprit disposer nos cœurs à l'écoute.*

*Viens nous aider à faire silence pour entendre à nouveau ta voix,
pour nous émerveiller, nous réjouir, pour nous prosterner devant toi et t'adorer.
O Dieu, toi notre Père, notre paix, dans l'infini de ton amour.
Au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. »*

Daniel Bourguet



Lecture du texte à méditer: Luc 9.28-36

« Environ huit jours après ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques et monta sur la montagne pour prier. 29 Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage changea et son vêtement devint d'une blancheur éclatante. 30 Et voici que deux hommes s'entretenaient avec lui ; c'étaient Moïse et Elie ; 31 apparus en gloire, ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. 32 Pierre et ses compagnons étaient écrasés de sommeil ; mais, s'étant réveillés, ils virent la gloire de Jésus et les deux hommes qui se tenaient avec lui. 33 Or, comme ceux-ci se séparaient de Jésus, Pierre lui dit : « Maître, il est bon que nous soyons ici ; dressons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, une pour Elie. » Il ne savait pas ce qu'il disait. 34 Comme il parlait ainsi, survint une nuée qui les recouvrait. La crainte les saisit au moment où ils y pénétraient. 35 Et il y eut une voix venant de la nuée ; elle disait : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai élu, écoutez-le ! » 36 Au moment où la voix retentit, il n'y eut plus que Jésus seul. Les disciples gardèrent le silence et ils ne racontèrent à personne, en ce temps-là, rien de ce qu'ils avaient vu. »



3. TEMPS DE LA MEDITATION



Méditation silencieuse du texte: Luc 9.28-36

On est ici au cœur de la lectio.

Le texte proposé va être médité silencieusement par chaque participant pendant un minimum de 30 minutes. Chacun est invité à annoter, souligner, regrouper les idées communes, marquer les lignes de force du texte... en un mot à s'arrêter sur tout ce que le texte éveille en nous.

L'étape suivante de la lectio sera de partager avec les autres ce que l'on a découvert, en toute liberté, sans que les autres ne puissent commenter ce qui a été exprimé.

Il s'agit d'une étape d'écoute mutuelle sans jugement ou a priori. Chaque participant doit se sentir libre d'exprimer ce qu'il croit avoir découvert dans le texte.

4. TEMPS DE LA MISE EN COMMUN

Ce que le texte m'a fait découvrir.

5. TEMPS DE LA PRIÈRE - LECTURE PRIÉE DU TEXTE

Ecoute musicale :



Lecture du texte à méditer: Luc 9.28-36



Silence et prière à partir du texte

Notre prière peut être nourrie par les méditations qui ont ponctué notre rencontre.

6. CLÔTURE DE LA RENCONTRE ET ENVOI

Méditation et prière

« Que se passa-t-il à la transfiguration ? »

Le Maître, qui vivait avec les disciples et à l'aspect duquel ils étaient habitués, leur apparaît soudain transformé, enveloppé de la lumière, rayonnant.



Il ne s'agit pas de cette vision corporelle du Sauveur qui fut le privilège des disciples en temps ordinaire, mais d'une tout autre réalité.

Il arrive parfois que la présence de Jésus s'impose à nous, fonde sur nous et nous prenne. Nous sentons sa lumière sans la voir. Ou plus modestement, nous la pressentons.

Le Maître, dont l'aspect quotidien est si doux et si humble, nous fait tressaillir au contact de sa puissance. Minutes de transfiguration.

Les Hébreux ne connaissaient d'autre lumière divine que celle de la colonne de feu qui guidait Israël au désert. Lumière limitée, temporaire. Lumière d'un peuple et d'une époque.

Jésus se proclame la lumière « du monde », lumière éternelle, universelle.

Elle « éclaire tout homme en venant dans le monde ».

Sois béni, Seigneur, de ce que ta lumière opère dans tous les cœurs de ceux qui te cherchent avec foi et amour. »

Un moine de l'Eglise d'Orient

(Jésus, simples regards sur le Sauveur, Paris, Livre de vie, 1997)

Bénédiction et clôture de la rencontre.

Ecoute musicale : Notre Père. DP / N. Kedroff

Fraternités monastiques de Jérusalem - Cantate Jérusalem - CD 3/19 - 2'27